

Chronique historique de St-Didace

Les moulins du Lac Deligny.

Pourquoi, se diront certains, faire une chronique sur les moulins de la Municipalité voisine? Jusqu'en 1904, le Lac Deligny tout comme le Lac Mandeville faisaient partie du territoire Didacien; la Rivière Mandeville a été un axe important de l'implantation des pionniers dans cet ex-secteur de Saint-Didace, il est donc justifié d'en parler ici.

La Rivière Mandeville qui a sa tête plus haut que l'actuel «Étang du Moulin» traverse ce dernier pour devenir «la Rivière Nazaire Nord», arrive au «Lac Deligny», devient la «Rivière Deligny», traverse le «Lac Mandeville» et porte son nom de Rivière Mandeville jusqu'à son embouchure à la rivière Maskinongé.

Les noms de lieux; chemins, lacs et rivières peuvent changer au cours des ans et pour faciliter la localisation géographique des informations de cette chronique, voici les variations de toponymie des lieux concernés (de la tête de la Rivière Mandeville jusqu'à la Rivière Maskinongé.

Ancien nom, 1850-1895	Nom actuel, 2015	Date d'officialisation par la Commission de Toponymie du Québec (nom actuel).
Lac <u>Désalliers</u>	Étang du Moulin	20-11-1973
Rivière David	Rivière Nazaire Nord	Nom donné par l'Association des propriétaires du Lac <u>Deligny</u> . Non officialisé par la Commission.
2 ^e Lac Mandeville et Lac <u>Deligny</u>	Lac <u>Deligny</u>	19-08-1994
Rivière 2 ^e Lac Mandeville	Rivière <u>Deligny</u>	Non officialisé par la Commission.
1 ^e Lac Mandeville	Lac Mandeville	05-12-1968
Rivière Mandeville	Rivière Mandeville	06-03-1975

Le moulin du lac Désalliers (Parfois écrit Désalliers) **ou moulin Désalliers.** (nom donné au moulin dans différents actes).

Un moulin existait sur la décharge de l'actuel Étang du moulin avant 1853 (carte et rapport d'arpentage du Canton de Peterborough fait en 1853 par James William Martin, arpenteur, Archives nationales du Québec). Ce moulin a été bâti avant cette date par Joseph Béland. Au printemps 1853, Joseph Béland bâtissait un autre moulin sur la rivière Mastigouche

peut-être déjà avec l'idée de vendre le moulin identifié comme moulin du Lac Désalliers.

Étrangement, dans les premiers actes relatifs à ce moulin, on va parler de la décharge du Lac Désalliers ou de la Rivière David pour situer le moulin et non pas de la décharge du Lac Béland (le bâtisseur), comme si la mémoire de ce pionnier avait été perdue dans le temps. Ce moulin a été en activité du début des années 1850 jusque passées les années 1950. Durant ce siècle d'activité, le moulin a changé de mains à au moins 16 reprises : Joseph Béland, début 1850 au 06-12-1856; Joseph Olivier Laurendeau, du 06-12-1856 au 22-01-1858; Alexis Aubuchon dit Désalliers, du 22-01-1858 au 26-03-1861; Eusèbe Paquette, du 26-03-1861 au 24-04-1863; Jean-Baptiste Blais, du 24-04-1863 au 27-09-1863; Eusèbe Paquette, du 27-09-1863 au 21-12-1863; Ovide Vertefeuille en copropriété avec Eusèbe Paquette, du 21-12-1863 au 27-06-1864; Eusèbe Paquette, du 27-06-1864 au ???; James Armstrong, du ??? au 12-01-1881; Alexis Lauzon, du 12-01-1881 au 23-07-1886; Jérémie Désalliers, du 23-07-1886 au 03-08-1892; Pierre Ferland, du 03-08-1892 au ???; Joseph Sylvestre, du ??? au 09-04-1898; Joseph Desjardins, du 09-04-1898 au ???, Nazaire Prescott, du 23-08-1911 au 05-11-1938; Gérard Bergeron, du 05-11-1938 au 04-03-1983.

- Le 4 mars 1983, vente par Gérard Bergeron à Michel Bergeron, son fils, des mêmes parties de lots avec les bâtisses construites dessus, on ne parle plus de moulin (acte 181070, Comté de Berthier).

Eusèbe Paquette semble avoir eu grandement de terrains autour du Lac Deligny et de terrains limitrophes à la rivière David; il semble aussi avoir eu certaines difficultés financières ou semble avoir eu besoin d'argent rapidement puisqu'il a fait plusieurs ventes, achats, échanges ou mises en location de terres sur un court laps de temps. Pour la période 1855-1870, Édouard Hamelin et Eusèbe Paquette ont acheté de nombreuses terres autour du Lac Deligny et dans le Canton de Peterborough, souvent en bordure de cours d'eau comme la rivière David, ceci pour avoir un approvisionnement constant en bois, avoir des sites potentiels de construction de moulin et aussi, très important, pour ne pas voir de concurrents implanter un moulin près de leur propre moulin.

Jusqu'à la fin des années 1800, les possibilités de financement et d'accord de prêts hypothécaires semblent avoir été difficiles et nombre de personnes utilisaient la faculté de réserve de réméré (dont on a déjà parlé dans une chronique précédente) pour se financer. Avec ce mode de vente de propriété, une personne pouvait avoir, lors de la vente, une certaine somme d'argent en liquidité pour régler des dettes et se permettre, par la suite, de racheter la propriété vendue sous réserve de faculté de réméré dans un délai convenu lors de la vente initiale de ladite propriété. Eusèbe Paquette a d'ailleurs vendu et récupéré ce moulin deux fois avec cette faculté de réserve de réméré.

M. Michel Bergeron, actuel propriétaire du terrain, se souvient que la conduite qui amenait l'eau du barrage au moulin était une conduite faite en longues lattes de bois maintenues par des cerceaux de métal, un peu comme pour les tonneaux de vin ou d'alcool; le bois des lattes, gonflé par l'humidité et enserré par les cerceaux devenaient ainsi étanche et la conduite gardait sa forme. M. Bergeron se souvient aussi qu'il y avait plusieurs barrages sur les lacs en amont du moulin et l'apport en eau au moulin était contrôlé grâce à ces barrages, en ajustant le débit des barrages pendant les activités de sciage, on pouvait ainsi avoir le volume d'eau nécessaire pour activer la scie de manière régulière le temps de scier un certain volume de bois.

C'est très probablement Nazaire Prescott qui a donné son nom au lac Nazaire (baie à la tête du Lac Deligny).

Les différents actes consultés et la carte de l'arpenteur James Martin (1853) nous permettent d'affirmer que Joseph Béland a bâti son moulin sur le lot 2B et lorsqu'Eusèbe Paquette a décidé de bâtir un nouveau moulin en remplacement de ce premier moulin, le moulin bâti par Jean-Baptiste Denis pour ledit Eusèbe Paquette a été bâti un peu plus haut sur la rivière David sur le lot 2C à la limite du lot 2B.

Durant la période la plus prospère des moulins à scie, il y a eu grande production de sciure et de copeaux, une certaine quantité servait à l'isolation des bâtiments et à conserver la glace durant la saison chaude, mais le gros de ces déchets se retrouvait dans les cours d'eau jouxtants les moulins. Les différents propriétaires successifs de ce moulin avaient l'habitude de jeter la sciure et les copeaux de bois sur la rivière gelée (Rivière David), voir directement sur le lac gelé (Lac Nazaire) et au printemps, quand la glace fondait, la sciure se répandait au fond de la baie (Lac Nazaire) et se ramassait aussi un peu, avec le courant, dans le Lac Deligny. Selon un résident actuel, le bord de ce lac, du côté du Chemin Charpentier, est plein de restes de sciure et de vase et les gens, encore aujourd'hui, ne se baignent pas de ce côté du lac.

Une version plus longue et beaucoup plus détaillée de cette chronique sera disponible sur le site de la Municipalité de Saint-Didace.

Ces photos datent de 1942, Gérard Bergeron était alors propriétaire du moulin. La première photo nous donne une idée de l'intérieur du moulin qui semblait être ouvert sur deux côtés; au premier plan, on voit Hormidas Parent, un employé dont la maison était située à proximité du moulin, ensuite James Bergeron et son fils Gérard, la dernière personne n'est pas identifiée.





La photo suivante a été prise au lac Croche; en cette année 1942, la famille Bergeron y coupait son bois et le ramenait au moulin avec un gros tracteur à chenilles. Apparaissent sur la photo Gérard Bergeron au centre, son frère Laurent à gauche, la troisième personne n'étant pas identifiée.

CHRISTIAN PORÉS.

Photos fournies par M. Michel Bergeron.

Sources :

- Archives nationales du Québec, minutes des Notaires Dieudonné Maigret et Jean Octave Chalut.
- Registre foncier du Québec en ligne.
- M. Jean-Guy Prescott, Mandeville.
- M. Michel Bergeron, Mandeville.